

# BIBLIOGRAPHIE

## Histoires de l'Art/Généralités

Dans *L'aventure de l'art* (Nathan, 1987), Hubert Comte propose un cheminement allant du dessin à la sculpture et à la peinture, en passant par des créations d'artistes d'Asie, d'Amérique ou d'Afrique, d'artisans d'Europe ou de metteurs en scène de cinéma. A l'intérieur de chaque discipline, les moyens utilisés (plume, crayon, stylet, pastel, peinture acrylique...) sont présentés, de même que les matières servant de support. Les exemples choisis sont accompagnés d'une iconographie claire et agréable et les légendes pertinentes permettent d'équilibrer le rapport texte/image. On se surprend ainsi à suivre une histoire à partir d'un dessin, incitant à mieux apprendre à voir, à décoder une œuvre d'art achevée par la présentation d'esquisses, voire de dessins élaborés, afin de mieux percevoir la sensibilité et la démarche de certains artistes. Cet itinéraire permet de parler du «style» ainsi que de l'inspiration qui peut voir naître d'un même sujet une multitude d'interprétations très différentes les unes des autres. Un index descriptif facilite la localisation des œuvres commentées. (Voir l'article d'Hubert Comte dans ce numéro.)

On retrouve les mêmes intentions et le réel désir d'initier un jeune public au décryptage des œuvres d'art dans *A la découverte de l'art* (Hachette, 1981 - réédition dans la collection Les arts autour du monde, Hachette 1988), ouvrage précédent d'Hubert Comte.

On peut souligner ici aussi le souci de présenter la variété et la multiplicité des illustrations ; la même volonté de faire voyager le regard du «lecteur-voyeur» dans

l'espace de la reproduction renverra directement à l'original, visible au musée. La succession des images proposées ne permet cependant pas de suivre un fil conducteur logique, aucune ébauche d'histoire de l'art n'est esquissée. Toutefois, cette formule permet une appréhension d'une œuvre et d'un auteur d'un simple coup d'œil sur la reproduction, et le rapprochement générant une mémorisation rapide devient chose plus aisée. Seul un tableau chronologique en 90 points retrace un historique resituant les artistes cités dans les grands courants de l'histoire de l'art. L'index facilitant l'identification des œuvres commentées ne précise à aucun moment les dimensions exactes des tableaux, ce qui laisse posé le problème du rapport original/reproduction.

L'ouvrage de Robert Cumming **Regards sur la peinture : Comprendre l'art et la technique des grands peintres** (Le Sorbier, 1986), d'une présentation simple, claire, au souci pédagogique certain, veut baser sa réflexion sur la peinture et les tableaux à partir du «regard». L'approche est intelligente et se défend de stagner sur le plan de l'anecdotique.

Le problème du format réel de l'original est immédiatement abordé. Comparer la reproduction dans sa vision réduite avec ce qui peut être vu en se rendant au musée est une invitation à se confronter avec l'œuvre d'art. Aller rencontrer la peinture, voir de très près la technique employée est une occasion de prendre conscience du support dans sa réalité et de voir l'œuvre dans son environnement actuel. Une autre proposition, parmi toutes celles que nous offre cet excellent ouvrage, implique le parti pris de regarder comme à travers une «fenêtre»

virtuelle que le peintre aurait interposée entre le spectateur et la chose qui est donnée à voir. Ceci permet d'introduire une suite de démonstrations convaincantes sur la notion de premier plan et de fond, de perspective et de construction, de structuration de l'espace peint et, par là-même, de la place occupée par le regardant sur le regardé. On est amené à penser à la caméra subjective, tout comme au cinéma, celle-là même que l'on évoque en parlant du point de vue du lecteur devant une bande dessinée.

Ainsi au fur et à mesure que l'on s'informe à l'aide des explications judicieusement amenées, un jeu de questions permet d'avancer dans la lecture. L'auteur donne des notions simples sur la réalité et l'imaginaire, sans toutefois parler de manière abrupte de «réalisme» ou encore d'«expressionnisme» ou autre courant pictural, comme en un catalogue austère et stéréotypé. L'éducation du regard et de la sensibilité sont ici les principaux soucis, il s'appuie sur l'explication théorique, mais simple, de la lumière, de la couleur et de sa décomposition en spectres colorés et en diagrammes. Il est proposé des expériences simples avec les couleurs pour mieux comprendre les notions de contrastes, de mouvements, de contours. Les légendes qui accompagnent l'iconographie basée sur des œuvres de périodes diverses gardent toujours la notion de compréhension du public auquel le livre est censé s'adresser, évitant ainsi le côté emphatique et ennuyeux qui découragerait des néophytes. Les notes finales contiennent non seulement un index des artistes et des illustrations utilisées, mais également un rappel des villes et des musées possédant les œuvres prises comme exemples dans les démonstrations successives, ainsi que les réponses au questionnaire-jeu.

La démarche introduite dans le livre de Eska Kayser et Jacqueline Marquet **Un tableau, un enfant, un peintre, une histoire**

(Fleurus, 1988, Collection Fleur'Art) participe d'un souci pédagogique que le titre explicite parfaitement. Dans chacun des tableaux présentés se dégage un sujet principal, où un simple figurant - un enfant - est le centre de l'œuvre. En le replaçant dans un contexte historique, ce fil conducteur devient prétexte à raconter non seulement un tableau ayant marqué en son temps, mais aussi une histoire, de même que l'histoire de la peinture, du 13<sup>e</sup> siècle au 19<sup>e</sup> siècle (œuvres faisant partie des fonds du Louvre et d'Orsay). L'histoire du peintre et le contexte social de son époque sont astucieusement décrits. Les contraintes imposées aux artistes, les choix qu'ils ont été amenés à faire, le fait qu'ils aient eu à respecter ou non les conventions de leur époque ou encore qu'ils aient eu à innover mettent en évidence leur rôle dans l'histoire de l'art.

Le pari est tenu jusqu'au bout; ainsi un schéma concis, épuré permet de comprendre la structure et la construction de chaque œuvre. Une notice l'accompagnant permet de la situer dans le temps ainsi que son auteur. La technique employée est expliquée de façon à parfaire une meilleure approche de l'œuvre. L'invitation à venir voir le tableau au musée est un encouragement à approcher pour mieux décrypter l'œuvre d'art voire une partie importante de la production de certains artistes.

A noter, à la fin de l'ouvrage : une bibliographie, qui ne peut s'adresser qu'à des adultes (parents, formateurs, pédagogues) désireux de poursuivre la démarche proposée, une liste des œuvres et des peintres cités, un précieux lexique des termes techniques propres à la peinture et au dessin ainsi qu'à l'approche de l'histoire de l'art, un index des thèmes abordés. (A noter une erreur de montage du schéma expliquant la construction et le jeu des courbes et des auréoles accompagnant la peinture sur bois de Cimabue, p. 12.)



Dans **Les grands peintres** (Hachette, 1984), Piero Ventura veut raconter, à travers une narration qui fourmille d'images et de petits dessins, l'histoire de la peinture de Giotto à Picasso (uniquement la peinture occidentale). 80 peintres sont mis en scène, ainsi que leur métier, leur technique, leurs principales réalisations. Il tente pour cela de les resituer dans leur entourage et dans l'époque où ils ont vécu. Le parti pris de dessiner le décor, l'environnement, certaines reconstitutions de chantiers pour les fresques et peintures murales des églises et palais n'est pas forcément probant. La mise en page est telle que la dimension des illustrations choisies (précisée cependant dans les notes finales) que l'on est censé retrouver dans leur dimension «humaine», arrive à faire ressembler certaines œuvres d'art à des timbres poste, ce qui laisse à penser que le but recherché n'est pas atteint.

A signaler, cependant, en annexe, un tableau des styles et des époques importantes dans l'histoire de l'art, une vie des grands peintres aux notices fort bien faites, un descriptif des illustrations comprenant également le titre et les dimensions exactes des œuvres, ainsi qu'une brève chronologie avec l'index des noms cités.

**Premier livre d'art** de Pierre Belvès et François Mathey (Gautier-Languereau, 1965, réédition 1985). Le propos des auteurs est de permettre d'accéder au monde des images pour déboucher enfin sur les œuvres d'art. Ainsi par des chemins familiers, ils souhaitent qu'à la découverte d'animaux, de portraits, de bouquets... le goût du jeune public puisse se former. Les illustrations choisies, la plupart du temps en «pleine page» sont regroupées par thèmes comme en un catalogue illustré, agréable à feuilleter, véritable imagier pour les jeunes, indispensable pour faire le détour jusqu'au musée. Un index final permet de resituer l'œuvre dans son contexte historique, émaillant les notices de propos faisant référence à des

textes s'y rapportant, de détails sur les techniques employées, ainsi que sur les matières et les lieux d'exposition.

**Métiers d'art** de Pierre Belvès et François Mathey (Gautier-Languereau, 1977). La présentation similaire au livre précédent s'appuie tout particulièrement sur les techniques employées par les créateurs, les matériaux, les supports utilisés. Les détails simples et précis permettent de comprendre et de pouvoir à son tour utiliser ces techniques pour se rapprocher des métiers de la création. A noter tout spécialement les explications claires sur les moyens de graver et d'imprimer.

**L'art à grand pas** (Fernand Hazan, 1971), fait en collaboration avec les élèves d'une équipe d'enseignants de l'I.C.E.M.-Pédagogie Freinet, intègre les questions des enfants tout en présentant de grandes productions, des bisons préhistoriques au tableau de Mondrian. Des notices rédigées par Jean Selz complètent l'information en fin de volume.

Enfin, un livre suédois non traduit d'Harriet Alfons : **Bildriket** («Au pays des images»), **Min nya skattkammare** («Mon nouveau livre de trésors»), est un exemple particulièrement original et intéressant : quand on ne comprend pas le suédois, on a un peu l'approche d'un enfant qui ne sait pas encore lire : les images parlent ou manquent leur effet. La couverture donne le ton avec douze images disparates formant une arcade harmonieuse (Magritte, Escher, Mondrian, I. Vang Nyam d'après Vinci, un angelot en marque-page d'après Raphaël).

25 chapitres jouent sur les associations à des époques et dans des styles et univers différents.

On y trouve, dans une mise en page et tirage soigné, au chapitre «Lièvres et lapins» : le lièvre de Dürer, celui de *Monsieur le lièvre, voulez-vous m'aider?* de Sendak et

le lapin d'Alice de Tarrant, lapins encore de François Desportes côtoyant ceux de Beatrix Potter.

La Vénus de Botticelli au centre d'une double page s'étonne peut-être de la «dame» de Copi se regardant dans un miroir qui se déroule en frise à ses pieds ; «Moumine» lui renvoyant un baiser rouge à la page d'après. Les illustrations de contes du Petit Chaperon rouge, Hansel et Gretel ou les personnages de la littérature enfantine de Gulliver à Pinocchio ou Babar rencontrent les tableaux de Erro, Roy Lichtenstein, Marcel Duchamp, Carl Larsson, Hanna Pauli ou August Mallstrom et bien d'autres.

Au-delà des clivages et classements habituels, ce livre d'art, sans être un fourre-tout personnel et hermétique, sait intégrer aux éléments connus et aimés de l'enfant, des images plus étrangères, extérieures a priori. L'enfant peut et voit tout, encore faut-il savoir le toucher, lui indiquer des pistes, le guider à faire ses choix, ses tris dans les émotions et les connaissances qui s'offrent à lui.

### Les monographies

Les monographies sont une des façons largement utilisées de traiter de la peinture pour un public d'enfants. Cependant très rapidement on relève que les mêmes noms reviennent au détriment d'autres tout aussi connus : aucune monographie sur Cézanne, un livre sur Matisse et un sur Chagall.

Parmi les peintres qui ont droit à un traitement de faveur dans l'édition pour enfants et que nous avons examinés, on trouve 14 titres environ consacrés à Léonard de Vinci, 6 titres pour Van Gogh, 10 titres pour Picasso. On pourrait y adjoindre Brueghel.

Rappelons simplement quelques titres qui traitent chacun de façon différente de l'œuvre ou de la vie des peintres :

Malheureusement épuisé, **Découpez avec Matisse** de Nelly Munthe, (Centurion, 1983).

Une parfaite coïncidence de mise en page avec les découpages présentés : «Océanie», «Polynésie», «Icare», «L'escargot». Un texte qui utilise abondamment les écrits mêmes de Matisse. Des photos sur le peintre dans son atelier, travaillant de son lit ou de son fauteuil roulant vers la fin de sa vie. Une vue des vitraux de «l'Arbre de vie» à la chapelle de Vence termine l'ouvrage. Différentes activités, pour éprouver l'influence des matières sur les couleurs, ou encore pour jouer sur l'espace, des découpages. Malgré quelques illustrations de Rory Kee qui détonnent parfois (p. 7, p. 24), c'est un livre plein de clartés où le regard, tour à tour, se repose et s'active.

**Pablito**, d'Ibi Lepsky, ill. Paolo Cardoni (Télédition, Genève, 1985), traduit de l'italien. Un exemple d'histoire totalement fantaisiste qui présente «l'enfance de Picasso» peignant des dessins d'animaux sur les murs, au grand désespoir de sa maman - mais son père découvre «ses dons». Que peut-on retenir de cette caricature au style vaguement humoristique, sinon que Pablito était un petit garçon qui ne rangeait jamais ses affaires et conservait précieusement des coquillages, feuilles sèches et queues de cerises ? Aucune reproduction n'est présente, l'idée même de «peinture» est absente de tout le livre. Une bien curieuse idée de traiter petitement l'un des «plus grands peintres». Pourquoi est-il grand et célèbre ?

La collection «L'art pour les enfants», (Weber, 1970-1972), comporte 8 titres : **Picasso, Dürer, Klee, Renoir, Rembrandt, Velasquez, Toulouse-Lautrec, Rousseau, Chagall**. C'est une collection écrite par un américain Ernest Raboff, peintre, poète, critique et amateur d'art. Tous les titres contiennent 15 reproductions en couleur des œuvres ainsi que des dessins ou gravures en noir et blanc. D'une écriture cursive parsemée de mots en couleur, le texte s'adresse aux enfants en décrivant les reproductions pré-





“Femme assise un bras sur la tête”, 1952.  
Découper avec Matisse, Centurion.

sentées. Cette série déjà ancienne et épuisée a le mérite d'être consultée par les enfants assez spontanément ; on peut cependant lui reprocher des interprétations parfois contestables qui orientent de façon trop directive le regard.

**Leonardo da Vinci**, illustrations de Alice et Martin Provinsen, traduit de l'anglais (G.P. Rouge et or, 1984). Une manière originale de présenter différents aspects de la vie de Vinci au 15<sup>e</sup> siècle, en utilisant des procédés d'animation : vol d'oiseaux visibles sur les pages 2 et 3, machine volante au sommet d'une tour qui surgit du livre, pages tournantes présentant des dessins d'anatomie, de fleurs, d'animaux, d'architecture, fresque s'évaporant comme sur une paroi poreuse (épisode de la fresque réalisée pour le Conseil des Gonfaloniers de Florence). Une façon créative de faire pénétrer l'enfant dans les multiples inventions de Vinci.

**Dix grands peintres de Manet à Rouault**, d'Henri Perruchot (Gautier-Languereau, 1961,

coll. Jeunes bibliophiles). Comprend une présentation de Manet, Pissarro, Renoir, Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Rousseau, Modigliani, Utrillo, Rouault. Un qualificatif accrocheur et personnel entame le discours : «ce fier sauvage» Gauguin, Cézanne, «curieux homme», Rouault «l'insatisfait»... Une rapide introduction permet de citer d'autres noms, de justifier les choix et d'éclaircir quelques appellations de noms d'écoles de peinture. Un auteur qui sait raconter, un texte qui se lit bien, peu de reproductions en couleur et de nombreuses pleines pages en noir et blanc. Pour les plus grands.

**Vincent Van Gogh**, de Rosellina Archinto et Alessandra Mattiolo (Emme, 1987, non traduit). 14 tableaux reproduits, nommés, situés mais non datés illustrent un texte qui reprend très sommairement des épisodes de la vie du peintre. Un mélange d'anecdotes quotidiennes (les plats de la mère de Van Gogh) et d'éléments plus lointains de l'enfant (la tentative pastorale) donne toutefois un ton sérieux, tragique et passionné

qui renvoie également aux reproductions tourmentées, sombres ou lumineuses, des peintures.

Dans la même collection qui permet une approche pour les plus petits (à leur lire dès 5 ans) ou à lire tout seul entre 7 et 9 ans, on trouve en italien «Rembrandt Van Rijn».

**Van Gogh le soleil en face** de Pascal Bonafoux (Découvertes-Gallimard/Peinture, 1987). Cette série n'est pas spécifiquement destinée aux enfants mais au «grand public» incluant ainsi certains grands enfants; elle utilise les techniques journalistiques que les adolescents apprécient, et tout d'abord un traitement de l'image qui joue sur l'accumulation. Difficile de ne rien trouver qui accroche dans la diversité des «documents» présentés. L'amorce de la lecture est pertinente : une galerie d'autoportraits de 1886 à 1889 (9 avec la couverture) «des mots qui éclairent la peinture».

Dans la même série : **Picasso le sage et le fou** de Marie-Laure Bernadac et Paule du Bouchet, **Rodin, les mains du génie** d'Hélène Pinet, **Degas «Je voudrais être illustre et inconnu»** de Henri Loyrette, **Goya d'or et de sang** de Jeanine Baticle.

Une nouvelle collection, «Le jardin des peintres» chez Casterman, propose un premier titre **Bonjour monsieur Gauguin** : une enquête menée par un garçon de 11 ans à la découverte des grandes étapes de la vie et de l'œuvre du peintre. Gauguin et sa peinture disparaissent dans une mise en page anecdotique.

### Art, poésie, fiction

Peut-on entrer dans un tableau, dans un dessin, une sculpture par et/ou avec un texte poétique ou fictionnel ? Quel est alors le statut du texte et de l'œuvre d'art ? Quelle relation entretiennent-ils ? Accompa-

gnement, illustration ou véritable «correspondance» ? En ce domaine, quelques tentatives, que nous présentons brièvement.

Sonia Delaunay : **Alphabet** (Ecole des loisirs, 1972 non réédité). Peint par Sonia Delaunay selon sa technique des «couleurs simultanées», où le contraste et la juxtaposition des couleurs pures créent une profondeur, l'alphabet s'accompagne d'un texte en gros caractères noirs d'imprimerie, qui joue tantôt sur les sons évoqués par la lettre tantôt sur les formes ou encore sur l'espace de la page. Recrées à partir de comptines, les textes s'amuse à détourner la forme des alphabets traditionnels.

**Arp, Pépin géant**. Sophie Curtil (Ed. du Centre Pompidou, 1987, L'Art en jeu). Avant d'être sculpteur, Arp était poète. Sophie Curtil s'en est souvenue dans sa présentation d'une sculpture de Jean Arp aux enfants. Grâce à un jeu de découpages, de couleurs, de photos, elle associe à la découverte progressive de la statue un texte très simple dont la disposition sur la page souligne et évoque l'œuvre. Pas de redondance ici, mais une création.

**Rêves de peintres, rêves de poètes**, de Jacqueline et Claude Held (Ecole des loisirs, 1987). 11 reproductions de peintures de Lascaux à Léger, en passant par la Perse et la Chine. Sous la reproduction, un bref commentaire sur le peintre ou l'époque et la technique employées. En marge un poème décrit ou évoque le tableau, variant la typographie et la forme poétique, usant de l'acrostiche. Malgré la pâleur de certaines reproductions et quelques plâtitudes au fil des textes, une tentative intéressante pour suggérer au lecteur d'écrire à partir de ce qu'il voit.

La collection Imagique chez Larousse (1982) présentait plusieurs titres, non réédités au-



jourd'hui : **Un matin à Venise, Voyage dans un timbre, Alkemistor Mirobolant, La gare de Claire, La tempête, Les nièces du peintre.**

Le propos des auteurs de la collection était de «faire vivre une image» à travers une histoire. Parcourir une œuvre, en tournant les pages à la découverte progressive d'un tableau reproduit sur la dernière page du livre, les autres pages offrant une fiction inspirée par un élément du tableau.

Ainsi fonctionne **La gare de Claire**, album «inspiré du tableau de Paul Delvaux : Trains du soir», écrit et réalisé par P. Fresnaut-Desruelle, E. Genouvrier, G. Jean, D. Peyruco, J.-P. Paulot. Sur papier glacé noir, un texte se détache en blanc. De courtes phrases rythmées (à voir, à entendre) dévoilent progressivement le tableau onirique de Delvaux sous le regard de Claire, personnage de petite fille situé au coin droit, en bas du tableau et de la page. La démarche ici semble bien convenir à l'univers de Delvaux et fait de cet album un des plus réussis de la collection.

La collection Peinture Buissonnière (Duculot) jouait sur le rapport texte-image, et sur le découpage séquentiel d'un tableau présenté en couverture ou sur les deux premières pages.

**La kermesse** de Pierre Brueghel (1976) est ainsi «racontée» aux enfants par Maurice Carême. Faisant varier les rythmes (surtout des octosyllabes, à la résonance médiévale mais aussi des vers plus courts, de quatre pieds ou trois pieds, à la manière des comptines ou des chansons), le poème renvoie de façon heureuse aux images du tableau.

Autre titres de la collection : Pierre Brueghel : **La chute d'Icare**, textes de Gabriel Deblander, 1978 ; **La Tour de Babel**, textes d'Yvette Contempré, 1977. Georges Seurat : **La grande jatte**, textes d'Yvette Contempré, 1978. Albrecht Altdorfer : **La bataille d'Alexandre**, textes de Bernard Barokas,

1978. Jérôme Bosh : **La tentation de saint Antoine** racontée aux enfants, par Jennifer Jakovljevic et Jean-Claude Lapp, 1979. Joan Miro : **Le carnaval d'Arlequin**, texte de Jean-Claude Lapp, 1979.

Nés des expositions faites au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, deux livres - épuisés aujourd'hui - dans la collection «L'art buissonnier» (Ed. Pédagogie Moderne, 1982) dirigée par Catherine Huber et Lucienne Gay : **Bêtes en fête** avec des dessins de Gérard Gay-Barbier, et **Mange-moi** de Gérard Tissot, photographies de P. Hussenot. Des incitations à regarder, à écrire, à jouer, chaque livre étant suivi d'un carnet d'éveil.

De Christina Björk et Lena Anderson, **Le jardin de Monet**, (Casterman, 1987). Il ne s'agit pas ici à proprement parler d'un livre d'art mais d'une promenade familière et sans prétention dans le jardin de Monet : une petite fille et un vieux jardinier amateur d'art découvrent le Musée Marmottan le jardin et la maison de Claude Monet à Giverny, les nymphéas du musée d'Orsay : dessins illustrant la fiction, photos de la famille Monet, reproductions de quelques toiles de Monet. L'ensemble aimablement didactique ne manque pas de charme. Pour 8-10 ans.

**Il était une fois Picasso**, d'Yves Pinguilly (Messidor/La Farandole, 1984). Des reproductions en noir et en couleur d'œuvres de Picasso, empruntées à différentes périodes de création - Dessins, esquisses, peintures, sculptures, illustrations - accompagnent les poèmes recueillis par Yves Pinguilly. Poèmes en hommage à Picasso, ou inspirés par telle de ses œuvres, et surtout - moins connus - poèmes et lettres de Picasso lui-même. Malgré une certaine confusion dans la mise en page, due à la volonté de rassembler trop de textes, ces «mélanges» offerts à Picasso

ont un véritable intérêt pour des lecteurs adolescents.

**La peinture en poésie** (Gallimard, Folio Junior, 1983). Une anthologie présentée par Marc Meunier-Thouret : évocation de peintres par des poètes du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècles, évocation de tableaux aussi. Une deuxième partie plus théorique rassemble des textes du 13<sup>e</sup> siècles à nos jours sur la création picturale. Intéressant bien qu'un peu austère dans sa présentation.

### De toutes les couleurs

Pour la couleur, un cocktail composé à partir d'une sélection de livres utilisés par les enfants de 3 à 14 ans à la Médiathèque des enfants de la Villette, permettra d'aborder cette composante de l'art. Les livres sont cités dans l'ordre des âges auxquels ils s'adressent en priorité, des plus petits au plus grands.

**Petit bleu et Petit jaune** de Leo Lionni (Ecole des loisirs, 1970), une histoire affective où les larmes servent à la création d'une nouvelle couleur.

Dans la même perspective «fictionnelle» : **Monsieur le lièvre, voulez-vous m'aider ?** de Maurice Sendak (Ecole des loisirs, 1970), parfaite initiation détournée à l'abstraction, aux natures mortes et à la composition.

Et encore **L'aventure des trois couleurs** de A. Tison et T. Taylor (La Farandole, 1971, malheureusement épuisé), qui use dans une grande fantaisie de transparents colorés - procédé que l'on retrouve dans un des livres de la série de Bruno Munari **Les pré-livres** (Danese, 1980).

**Is it red ? is it yellow ? is it blue ?** de Tana Hoban (Greenwillow, 1978, dont on attend patiemment l'édition française, mais que l'on peut commander en Angleterre), sur une idée sophistiquée traduit en images claires et détaillées les liens quotidiens entre couleurs et nourriture par exemple.



**Le livre des couleurs** d'Agnès Rosenstiehl (Larousse, 1981), un ouvrage entre le livre d'images et le documentaire sur la fabrication des couleurs, utilisant humour et jeux de langage.

**As cores = Les couleurs** de Susan Bukiet, Lucilia Machado, ill. Hélène Muller (Ed. de l'Observatoire, 1987). Un album bilingue portugais-français qui malgré un didactisme par trop conventionnel apporte une dimension culturelle qui parfume les couleurs. Si les lettres ont une couleur, les couleurs ont une odeur.

**Mon premier livre de physique** de Michel Toulmonde, illustré par Andrée Bienfait (Etudes Vivantes, 1983), où l'on trouve une double page sur la vue et les couleurs et où l'on répond de façon claire à la question «la lumière, d'où ça vient et comment ça circule ?»

**L'arc-en-ciel et Les bulles** de Jean-Pierre Maury (Ophrys, coll. Papa dis-moi, 1987 et 1988). Un dialogue «à l'ancienne» entre un adulte et un enfant bien contemporains permet d'aborder les lois physiques d'une manière progressive et laisse sa place à la rêverie suggérée par les couleurs.

**La lumière, les couleurs** (Larousse, 1984, coll. Sciences et techniques d'aujourd'hui), un livre technique explicatif, utilisant une iconographie comprenant photos et schémas.

**La couleur**, de Claude Lapointe (Gallimard, 1981, coll. Les secrets de l'image, qui comprend trois autres titres sur **Le cadrage**, **Le personnage**, **Le trait magique**), une façon discutable de traiter les couleurs selon les trois points de vue : couleurs-dictées, couleurs-plaisirs, couleurs-éclairages.

Et quelques «récupérations» possibles de titres de l'édition pour adulte.

Le splendide **Japanese coloring** de Ikko Tanaka et Kazuko Koike (Mitsukuni Yoshida, Libro Port Co. Ltd, Tokyo, 1982), qui consacre successivement un chapitre entier au rouge et blanc/vert/bleu/noir/or-

/multicolore, sous la forme de photos d'objets d'art, de la vie quotidienne, de vues d'extérieurs naturels ou urbains, de papier, d'affiche, de peau tatouée...

**Vivre avec ses couleurs** de Dominique Andrade et Brigitte Gautier (Dessain et Tolra, 1984). La couleur dans l'environnement, selon la personnalité de chacun.

**L'art de la couleur** de Johannes Itten (Dessain et Tolra, 1981), édition abrégée/rédigée par la femme de Itten après sa mort. Par sa facture ce livre tout à fait «professionnel» renseigne visuellement de manière attractive.

**Disegnare il sole** de Bruno Munari (Zanicheli, 1980). Les différentes perceptions que l'on peut avoir. Le texte situe l'œuvre ou attire l'attention. Fait saisir les problèmes d'intensité.

Pour le bouquet final, nous avons réservé l'ensemble des coffrets de Warja Lavater qui a su raconter cinq contes merveilleux. **Le Petit Chaperon rouge, Le Petit Poucet, Cendrillon, La Belle au Bois-Dormant, Blanche-Neige**, à l'aide de formes abstraites en couleur qui se déroulent en frise selon le sens du récit.

Pour tout approfondissement des lectures et activités sur les couleurs, munissez-vous enfin des **Mallettes pédagogiques** sur les couleurs réalisées par l'Atelier des enfants de Beaubourg, au C.A.P.C. de Bordeaux et adressez-vous au Centre français de la couleur qui a publié une bibliographie «de la couleur en France - 1983-1987».

### **Petit tour au Musée**

Sans être des «guides» de visites à proprement parler, une série d'albums donnent une image de ces institutions et permettent des parcours imaginaires agréables en compagnie des plus jeunes. Citons par exemple : **Ernest et Celestine au musée** de Gabrielle

Vincent (Duculot, 1985), qui répond à une des questions qui intriguent bien des enfants : «qui sont et que font les gardiens de musées» une façon réussie de faire saisir le «Ne pas toucher» de rigueur.

**Lulu et les bébés volants** de Posy Simmonds (Hatier, 1988). Pour les récalcitrants du musée, l'histoire de Lulu que deux enfants-amours échappés d'un tableau mythologique vont entraîner dans une joyeuse galopade à travers les toiles du Musée. Fantaisie et humour dans une mise en pages très variée.

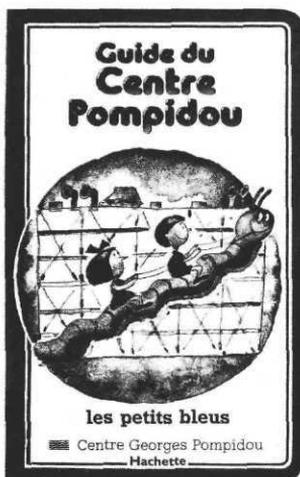
**L'extraordinaire tableau de Felix Clousseau** de Jon Agee (Ecole des loisirs, 1988). Sur le thème fantastique du tableau animé, une variation pleine d'humour sur les malheurs du génie, sur la réalité et sa représentation. Un dessin à la fois simple et original.

**Musée blues** de Susie Morgenstern (Gallimard, Folio junior, 1986). Une fiction réaliste, prenant en compte l'enfant que l'on traîne dans un but culturel. Un pied de nez un peu trop «ciblé» en direction d'adultes cultivés, mais sympathique tout de même.

**La peur du Louvre** d'Yvan Pommaux et Claude Delafosse (Ecole des loisirs, 1986). Une aventure dont vous êtes le héros qui anticipe les lieux du futur Grand Louvre Entrée Pyramide Pei et qui fait parcourir les galeries sous formes de bande dessinée et découvrir quelques-uns des trésors qu'elles contiennent.

*Au-delà de la fiction on trouve :*

**Le musée chez soi** d'Hubert Comte (Galerie Braun, 1986). Un petit carnet qui initie sobrement à quelques notions : rôle des musées, originaux, reproduction, et qui incite à se constituer soi-même son petit musée de reproductions à l'aide de cartes postales. Plusieurs pistes de classement, chronologique, thématique, alphabétique qui en apprennent souvent plus que des chapitres détaillés sur bien des genres.



**A.B.C.**, de Florence Cassen Mayers (Harry N. Abrams, 1986, 1987, 1988). Une série américaine concernant le musée d'Art moderne de New York, le musée d'art folklorique-costumes et textiles de Los Angeles, le musée de l'aviation et de l'espace de Washington. Une sélection de reproductions d'objets, de tableaux de machines et de sculptures grappillée dans les musées, introduits par ordre alphabétique. Ces abécédaires de forme allongée originale, malgré une mise en rapport et un choix des dimensions parfois contestables, constituent des albums attractifs, faciles et beaux qui conviennent aux tout-petits (non traduits).

**How to show grown-ups the museum : «A young person's guide to painting in the museum»** de Philip Yenawine, illustré par Hudson Talbott (M.O.M.A, New York 1985). Un livre souple et pratique - non traduit - donnant des conseils de bon sens (prenez des chaussures confortables, n'essayez pas de tout voir, repérez la cafétéria...) avant d'aller voir à l'aide de quelques grands repères (forme, couleur, ligne, composition) quelques œuvres significatives de l'art contemporain. La désinvolture est agréable, mais dommage qu'elle se soit étendue à la reproduction des treize toiles présentées.



**Promenades au musée. La peinture moderne, 6-12 ans**, de Dominique Lamy et Lillo Canta (Musées Royaux des Beaux-arts de Belgique, 1986). Un livre très sobre et bien conçu qui s'adresse directement aux enfants en les faisant participer d'une manière simple : coller cinq cartes postales de Seurat, Rick Wouters, Constant Permeke, René Magritte, Auguste Herbin. A partir de cinq manières de peindre : pointillisme, fauvisme, expressionnisme, surréalisme et abstraction, le livre incite à observer, à comparer avec d'autres toiles du musée et à réfléchir sur les sensations éprouvées. On note cependant certaines questions déroutantes, la couverture jaune et noire est un peu austère, et l'utilisation maison-musée ambiguë.

**Ce bâtiment est aussi un musée** de Chantal Quintic-Léveillé (Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1982): un cahier d'observation active proposé aux «10 ans et plus» pour une visite d'une heure environ insistant sur l'architecture. Le tout en noir et blanc, des plans, des coupes, des reproductions de détails sur les motifs décoratifs, sculptures, représentatif d'une époque, d'un style. Des questions précises, progressives nécessitant des observations concrètes et personnelles en font un guide approprié pour se sentir à l'aise.

**Le Petit Bleu du Centre Georges-Pompidou**, ill. Puig Rosado, de Elisabeth Amzallag-Augé (Hachette, 1987). En format de poche résolument pratique, ce petit guide malin pour enfants autonomes de 10-12 ans fait d'abord le tour du quartier, détaille le bâtiment extérieur, intérieur, étage par étage, parsème la découverte de jeux rapides et réalisables sur l'escalier roulant et par petites touches pensées, fait pénétrer dans l'univers du musée d'Art moderne. Un excellent stimulant marrant pour l'exploration.

**Le musée des enfants curieux**, un guide à l'intention des parents. Elisabeth Bardt-Pellerin (Musée des Beaux-Arts de Montréal, sans date). Bien que s'adressant aux parents, ce guide est utilisable par les enfants eux-mêmes. Il donne des conseils de préparation des visites, des informations sur l'ensemble des activités de la marche du musée (le personnel, les collections, la présentation et les lieux). Suit une série de propositions d'activités dans différentes directions. Sérieux et décontracté. Une excellente mise en condition...

**My class visits a museum**, Vivien Griffiths meets Lorraine Copus, photographie : Maggie Murray (Franklin Watts London, New York, Toronto, Sydney, 1987). Reportage photographique sur la visite d'une classe dans un musée d'art et tradition populaire de Birmingham où l'on voit les enfants se déguiser avec les vêtements de différentes époques après avoir regardé des tableaux et des objets du siècle dernier.

Des guides indiquant un grand nombre de visite dans les musées s'adressent plus directement aux parents :

**365 façons de muser** de C. Desmoulin, ill. P.O. Leclercq (Hatier, 1988). De l'Ain au Val-de-Marne, une visite de petits et grands musées inattendus (musées d'art, d'artisanat, écomusées, etc.). Une idée sympathique, mais était-il indispensable de parsemer l'itinéraire de fragments littéraires qui semblent ici plaqués ? Deux index utiles : l'un regroupant les musées par thème, l'autre donnant leurs adresses.

**Les musées en culottes courtes**, « le guide des parents qui veulent emmener leurs enfants dans les musées », rédigé par deux mères de famille, Brigitte Ventrillon et Anne Cally (Hermé, 1988), qui nous proposent leur sélection par tranches d'âges : 4/8 ans, 8/12 ans et plus de 12 ans. Plus de 200 musées (Paris, banlieue, province) répertoriés et présentés brièvement. Un système «d'étoiles»

permet d'établir une hiérarchie selon l'intérêt (un petit peu plus discutable) et trois index, alphabétique, géographique et thématique, permettent une consultation aisée.

**Kids culture catalog. A teacher and parent's guide to Education programs of NYC's cultural resources** (Alliance for the arts, 1987, diffusé par Harry N. Abrams Inc.). Ce ne sont pas des raisons pratiques qui nous amènent à citer ce guide spécialement conçu en direction des enseignants et parents d'enfants new-yorkais ! Mais l'intérêt que nous y trouvons réside plutôt dans la façon dont il est conçu : une masse d'informations précises (nom et téléphone des personnes à contacter par exemple), des entrées multiples grâce à plusieurs index thématiques et alphabétiques ; des symboles et localisations expliqués au début parcourent les 196 notices répertoriées.

Le ton dynamique, rapide, actuel et précis donne également la possibilité de le lire comme un catalogue de voyage qui fait rêver.

Des plus «classiques» musées pour enfants au zoo, on trouve des renseignements sur un programme pour «apprendre à lire à travers les arts» («L.T.R.T.A.»), sur le tout nouveau musée de l'image du Queens (annoncé pour 1988 dans l'édition 87) ou encore sur le «Musée du jouet et de poupées de la Tante Len», pour ne citer que quelques-unes des pistes auxquelles convie ce livre, de présentation sobre : tirage intérieur noir et blanc plus une couleur verte. Efficace.

### Les musées publient

Très souvent encore les enfants et les jeunes ont droit au mieux dans les musées à un petit journal ou une plaquette. Trop peu nombreux sont encore les livres réalisés à partir d'expositions, d'animations ou encore sur les œuvres que les musées détiennent. Parmi ces productions :

«L'Art en jeu», Editions du Centre Pompidou. Une excellente série de livres présentant chacun une œuvre du Musée national d'art moderne (voir la bibliographie accompagnant l'article de Sophie Curtil dans ce numéro).

Le Musée en herbe, une série de titres coédités par le Musée en Herbe et Casterman : **Voyage dans un tableau** de Sylvie Laferrière, Claire Merleau-Ponty, Anne Tardi, illustré par Serge Ceccarelli, maquette de Dominique Doan et Luce Pénot (1980), **Sacré dragon !**, id. (1979), **Masques et mascarades**, id. (1980), **Léonard de Vinci**, id. (1979).

Démystificateurs, ces ouvrages, à l'aide de deux petits personnages comiques, font participer les enfants à la lecture des images ou des objets proposés. Sympathiques ces livres posant les justes questions appropriées aux sujets nous laissent sur un sentiment mitigé : ces approches qui voudraient sensibiliser de différentes manières non exclusives ne nous éloignent-elles pas du propos premier, ressentir une émotion, comprendre un contexte ? Le morcellement auquel conduit le plan de chaque livre effrite le sens général de l'ouvrage. Peut-être la difficulté de «lecture» vient-elle du fait que trop de propositions dispersés sont faites, fermant les livres sur eux-mêmes au lieu de questionner le regard de l'enfant au-delà des livres.

La collection Découvrez au musée... dirigée par Marie-Pierre Perdrizet et Daniel Sassier, une co-production Nathan/Réunion des musées nationaux, 1988, nous offre six titres : **Découvrez au musée du Louvre : Pharaon**, Geneviève Pierrat. Illustrations de Grégoire Soberski.

**Découvrez au musée d'Orsay : Les impressionnistes**. Auteur : Anne Distel. Illustration de Jean-Marie Le Faou.

**Découvrez au musée de Saint-Germain-en-Laye : Les chasseurs de la grotte aux mam-mouths**. Jean-Jacques Cleyet. Illustrations de Isabelle Reduron.

**Découvrez au musée de Cluny : Les artistes et les artisans du Moyen Age**. Auteur : Elisabeth Delahàye. Illustrations de Jean-Marie Le Faou.

**Découvrez au musée du Louvre : Héraclès, un héros grec**. Alain Pasquier. Illustrations de Grégoire Soberski.

**Découvrez au musée du Louvre : La maison romaine et la vie quotidienne**. François Baratte. Illustrations de Jean-Marie Le Faou. «Des bouts de musée à lire tranquillement... chez soi» comme l'indique la note du service de presse.

Une série un peu triste et grise malgré une approche intéressante car elle essaie de présenter un seul aspect, sans prétendre tout dire. Des petits carrés en marge des textes situent précisément les œuvres dans les musées, incitant ainsi à les emporter avec soi lors d'une visite. On regrette un style de dessins en noir et blanc qui affadit des textes pourtant parfois chaleureux, ainsi que certaines vignettes en couleur qui ne sont pas toujours très parlantes, p.17 (Cluny) ni très nouvelles comme le choix fait pour **Les impressionnistes**.

Quatre livres d'Hélène Lamarche, Musée des Beaux-Arts de Montréal : **Le Morrice** des enfants (1985), **Le Miro** des enfants (1986), **Le Léonard** des enfants petits et grands (1987), **Le Borduas** des enfants (1988). Tous ces livres brochés d'une trentaine de pages ont été réalisés à l'occasion d'expositions tous publics présentées au Musée des Beaux-Arts.

La qualité des reproductions, le côté manipulable et les couvertures en couleurs engageantes, sont les atouts de cette série. On est cependant «dérangé» par le côté fatigant d'une lecture trop abondante qui



raconte une histoire souvent chronologique et biographique des peintres. Une collection qui tout en servant de guide d'exposition peut se consulter au-delà. De vrais livres adressés aux enfants.

### Du côté de la presse

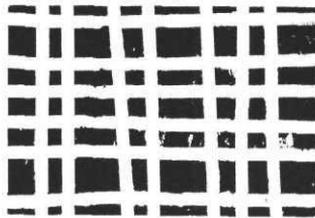
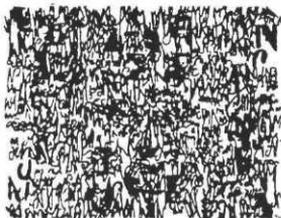
L'Artôt n°2, octobre 1988 (Editions du Centre Pompidou). Un grand format élégant qui permet une mise en pages originale. Une revue en forme de dossiers en feuillets séparés, chacun consacré à une œuvre ou à un sujet. Dans le n°1 : «As-tu vu les sculptures dans ta ville ?», on découvrira des sculptures contemporaines qui ont fait l'objet de commandes publiques dans diverses villes de province et à Paris. Dans chaque dossier, la présentation de l'œuvre et de son auteur s'accompagne de textes et de dessins d'enfants suscités par l'œuvre et d'un questionnement pédagogique intelli-

gent et varié. Conçu et réalisé par M. C. Beck et M. Venet, Atelier des Enfants du Centre Pompidou, ce journal s'adresse à tous ceux qui souhaitent initier les enfants à l'art contemporain. Ce n°1 gratuit diffusé par le Centre Pompidou, peut être consulté à la Joie par les livres.

Un projet de journal, consacré à l'art, en direction des enfants. A paraître au cours du premier trimestre 1989 aux éditions Milan.

Un nombre important de **Bibliothèques de travail** ont été consacrées à l'art. On y trouve des présentations de peintres et de tableaux anciens ou contemporains et des rencontres d'artistes avec des enfants dans leurs ateliers. ■

Cette bibliographie a été réalisée par Hugues Héraud, Claude Hubert, Elisabeth Lortie.



Réalisation d'enfants d'une classe de perfectionnement.  
Extrait de «L'Artôt» n° 0, mai 1987.

(\*) Liste du groupe de travail : Caroline André, Martine Bernard, Marie-Thérèse Caille, Lillo Canta, Michèle Cochet, Jean Coudane, Didier Fremont, Hugues Héraud, Danièle Hirsinger, Nicole Hodcent, Claude Hubert, Violaine Bouvet-Lanselme, Hélène Madesclaire, Caroline Mathieu, Jacqueline Marquet, Ségolène Le Men, Elisabeth Lortie, Jean-François Minois, Claude-Anne Parmegiani, Annie Pissard, Roland Shaer.